


Casablanca, le 26 Mars 1976

17

"POLONIA  SEMPER FIDELIS..."

La Pologne (35 millions d'habitants, 312,500 km²) se convertit au catholicisme en 966, et depuis reste attachée à l'Europe latine avec laquelle elle traverse les mêmes étapes dans le développement de sa culture.

En 1000 le roi Boleslas I le Vaillant obtient l'autorisation de créer l'archevêché métropolitain de Gniezno qui rend l'Eglise de Pologne indépendante de celle du Saint-Empire. L'Europe d'alors est divisée en deux camps: l'un de l'Empereur et l'autre du Pape. La Pologne, en majeure partie de son histoire du Moyen-Age, soutient le pouvoir papal.

C'est déjà au XIII siècle que la Pologne prend conscience de la tâche qui lui échoit dans l'espace géographique qu'elle occupe. Elle défend, ce qu'elle continuera de faire durant toute son histoire, les frontières de l'est de l'Europe. Cette fois-ci elle arrête l'invasion des hordes des Mongols (bataille de Legnica en 1241).

Dans la 2-ème moitié du même siècle Boleslas le Pieux, inspiré par la charité chrétienne, premier en Europe, promulgue des importants privilèges aux Juifs. Ceux-ci sont confirmés et élargis en sus ~~en~~ au XIV siècle par Casimir III le Grand dans les pleins de sagesse et de "modernisme" actes législatifs de Wislica, inspirés par l'ancien élève de l'Université de Bologne, archevêque de Gniezno J. Bogorya Skotnicki.

A la fin du XIV siècle, par le couronnement du grand-duc de Li-

thuanie Ladislas II Jagellon en tant que roi de Pologne, prend naissance l'union avec la Lithuanie païenne que la Pologne fait baptiser. Cette grande union, qui comptera ensuite aussi la Ruthénie (partie occidentale de l'Ukraine) se voit renforcée au XV et surtout au XVI siècle.

Depuis le Concile de Florence (1439) les Ruthènes orthodoxes de la Pologne reconnaissent l'autorité du Saint-Siège et ainsi ils rempent avec l'orthodoxie russe, ce qui 157 ans plus tard trouve sa confirmation définitive au synode de Brzesc-Litewski ("Uniates" - église catholique ruthène de rite grec et d'obédience romaine).

La fusion polonaise et lithuano-ruthène s'accomplit sous le signe de la spiritualité polonaise, latine et catholique. Les boyards lithuano-ruthènes entrent en masse dans les familles polonaises; blasons, privilèges, droits égaux à ceux des nobles de la Pologne leur sont conférés.

En 1444 l'un des rois de Pologne, Ladislas III, dans la bataille de Warna, perd sa vie en défendant l'Europe catholique contre l'islam ottoman.

De tous les pays de l'Europe la Pologne seule ne s'ensanglante pas par les guerres de religion et cette tolérance envers le protestantisme est consacrée en 1573 par la Confédération de Varsovie - véritable charte de la légèresse d'esprit proclamant "la paix perpétuelle entre les adhérents des diverses confessions". - Henri de Valois, récemment élu roi de Pologne, est obligé à jurer de respecter la liberté de foi de ses nouveaux sujets. - Il est célèbre le dire du roi Etienne I Báthory (+ 1586): "je règne sur les hommes et non sur leurs consciences".

Le XVII siècle est pour la Pologne particulièrement dur et difficile, il ne lui laisse que 27 années de paix. Elle doit sans cesse faire front aux Tatars, Turcs, Suédois, Cosaques, Moscovites, Hongrois.

L'armée luthérienne du roi suédois Charles X Gustave fut battue devant les murailles du monastère des Frères Paulins à Cracovie, et c'est leur prieur A. Kordecki qui dirigea la défense. - Dans ce couvent se trouve la miraculeuse Vierge Noire (influence byzantine), ~~Patronne~~ Patronne de la Pologne, vénérée même par les noncatholiques.

En 1683 le roi Jean III Sobieski (marié à une Française, Marie-Casimire de la Grange d'Arquien) remporte la fameuse victoire sur les Turcs près de Vienne (Kahlenberg) et délivre ainsi définitivement l'Europe chrétienne du danger de l'invasion musulmane.

*Filii
mme
come
cath.* Fidèle à sa tradition d'être le rempart de l'Europe, la Pologne en XVIII et XIX siècles, par de multiples batailles et insurrections s'efforce d'arrêter la pression à l'ouest des Russes et de l'orthodoxie. Par sa victoire en 1920, nommée le miracle sur la Vistule (durant laquelle s'est rendu célèbre le prêtre Skorupka), la Pologne a stoppé la marche de l'armée rouge vers l'Europe.

En 1939 elle a toutefois succombé sous l'attaque traîtresse et simultanée des nazis allemands et des communistes russes. - Durant la seconde guerre mondiale la Pologne, présente sur tous les fronts, dans tous les camps de concentration et dans tous les "Katyn's et goulags", a subi les plus cruelles pertes : 6 millions de morts, 600 mille de mutilés, 50 milliards de dollars USA (de la valeur de 1938) de dommages matériels.

Comme il a été dit au début, la Pologne a passé, ensemble avec l'Europe Occidentale, par les mêmes phases culturelles, et l'influence et le rôle de l'Eglise catholique dans ce domaine, ~~du moins~~ dans les premiers siècles, étaient prépondérants. - Les premières églises sont en style ~~romain~~ roman. Entre les chapelles romanes de Pologne la plus célèbre est la rotonde des Saints Félix et Adaucte au Wawel de Cracovie (fin X siècle).

Les cisterciens apportent leur style au XII siècle. L'art gothique laisse de nombreux exemples comme le monastère de Tyniec, Notre Dame de Cracovie avec le célèbre retable d'un grand sculpteur polonais Wit Stwosz etc. - Au XV et XVI siècle on construit au sud de la Pologne de fameuses églises en bois de mélèze. L'époque de la Renaissance influence la construction des palais et châteaux (Baranow, Krasiczyn), des hôtels de ville (Poznan, Zamosc, Sandomierz) etc. - Le palais de Wilanow, celui des évêques de Kielce donnent de beaux exemples du baroque. - Le classicisme français enfin est représenté par ~~de~~ plusieurs édifices dont les plus connus sont le palais de Lazienki et le château royal à Varsovie, le palais de Pulawy.

En Pologne, comme partout en Europe, primitivement la langue écrite était le latin (chroniques latines de l'évêque Kadlubek, du prélat Dlugosz etc). - Très tôt déjà les artistes anonymes de Cracovie et ensuite les cisterciens du célèbre cloître de Mogila enluminent richement des manuscrits et livres de culte.

Dès le XII siècle le lyrisme religieux (poésie) donne déjà en langue "vulgaire" des œuvres de valeur ("Bogurodzica" - "La Mère de Dieu"). - Le plus ancien des cantiques polonais date du XIII siècle et sa construction mélodique s'inspire du chant sacré latin. - Quant à la

première prose en langue polonaise, elle est représentée par le recueil de Sermons du monastère de la Sainte Croix (Kazania Swietokrzyskie) et ceux de Gniezno (XIV siècle).

Le moine dominicain et l'archevêque de Gniezno, Marcin Polonus (+ 1278) se fait une grande renommée à Rome en tant que chroniqueur des papes et des empereurs.

*d'un des prin-
cipaux* L'Université de Cracovie, fondée en 1364, reste durant longtemps ~~le~~ foyer scientifique de ce côté de l'Europe et porte un grand intérêt à toutes les idées nouvelles. Elle possédait 16 chaires de mathématiques alors que celle de Bologne n'en avait que deux.

Elle comptait des grands savants aussi bien parmi les professeurs ecclésiastiques que parmi les étudiants. Le plus remarquable entre les élèves fut le chanoine Nicolas Copernic qui accomplit l'une des plus grandes révolutions intellectuelles de tous les temps ("De revolutionibus orbium caelestium").

L'éminent théologien, archevêque Grégoire de Sanok est professeur à l'Université cracovienne où il commente Virgile. - Un autre théologien de Cracovie, Pawel Wlodkowic ainsi que nombreux juristes et canonistes polonais se font remarquer aux Conciles de Constance et de Bâle (début du XIV siècle).

L'archevêque et primat de Pologne, André Krzycki, par son talent d'écrivain et par son érudition, se fait tellement apprécier dans les milieux scientifiques européens que le grand humaniste Erasme de Rotterdam a dit de lui: "Cicéron est le seul auteur latin qui, comme Krzycki, a ait excellé dans la prose et dans la poésie".

L'érudit cardinal polonais, Stanislas Hozius est l'un des présidents du très important et réformateur Concile de Trente (1545-1563).

L'humanisme, les liens avec l'Italie où plusieurs Polonais étudiaient (l'un d'eux, docteur en philosophie de l'Université de Padoue, Klemens Janicki, fut couronné poète par le pape Clément VII), de nombreux contacts également avec le monde universitaire en France et en Allemagne, le développement de l'imprimerie, la Réforme et la Contre-réforme contribuent à l'essor de la littérature nationale.

Le premier livre de langue polonaise fut imprimé à Wroclaw déjà en 1475 ("Livre de Prières").

Toute une pléiade d'ecclésiastiques continue à tenir une place très importante dans le développement scientifique et littéraire polonais. Ils illustrent la vie intellectuelle de la Pologne en tant que moralistes, poètes, savants, historiens et héraldistes, prédicateurs, pédagogues, écrivains (Dominicain F. Birkowski, Jésuites M. Sarbiewski, K. Niesiecki, F. Bohomolec, Piariste F.-X. Dmochowski, chanoines S. Starowski, F. Jezierski, H. Kollataj, abbés J. Zaluski, S. Staszyc, évêque A. Naruszewicz).

*3. réf.
index*

A la fin du XVI et au début du XVII siècle le célèbre orateur, le Jésuite Piotr Skarga porte la prose à la perfection.

Le Piariste S. Konarski, professeur du collège "Nazarenum" à Rome, de retour en Pologne entreprend de grandes réformes politiques et scolaires. Etant ami du roi de Pologne, du Duc de Lorraine et de Bar, Stanislas Leszczynski, il circule sans cesse entre Lunéville, Versailles et Varsovie. A la cour du ~~beau-père~~ beau-père de Louis XV (Marie Leszczynska - reine de France) qui est le lieu de rendez-vous de "l'intelligencia" eu-

ropéenne, Konarski séjourne avec Voltaire, Montesquieu et autres lettrés d'avant-garde. Il cherche à combiner le traditionalisme polonais et les façons de penser nouvelles. Son traité "O skutecznym rad sposobie" (De la manière efficace de délibérer) sera un facteur de poids, 30 ans après sa parution, dans la préparation de la très moderne et hardie Constitution Polonaise du 3 Mai 1791.

Un autre familier de la cour de Lorraine qui compte parmi les hôtes les plus savants de Lunéville est le Jésuite M. Odlanicki Poczobut, astronome et helléniste de renom européen. Nommé recteur de l'Université de Wilno, il l'a réformée et modernisée.

Dans la même époque l'évêque Ignacy Krasicki devient "prince des lettres" de son temps et reste l'un des plus grands poètes polonais.

Le rôle le plus précieux toutefois du clergé catholique (à part évidemment de l'entretien de la foi chrétienne) était l'aide morale et spirituelle ainsi que le maintien de la flamme d'espoir et de patriotisme durant si nombreux, durs et souvent cruels, moments dans l'histoire de la Pologne.

L'un des plus tragiques a eu lieu en 1945 quand à Yalta les alliés de la Pologne l'ont sacrifiée à Staline. - ~~Malgré~~ Sependant que depuis les Polonais soient sous la domination du colosse euroasiatique, et malgré toute la propagande et pression constantes du communisme et de l'athéisme, ils continuent à remplir en foule les églises qu'ils ont reconstruites après la destruction de guerre, et à ~~manifeste~~ manifester, par tous les moyens, leur appartenance et attachement enraciné depuis des siècles, à l'Europe de l'Ouest.

Depuis 1939 les Polonais subissent l'oppression étrangère, et c'est pour rendre hommage à leurs souffrances et humiliations que le pape Paul VI, il y a quelques années, a ajouté à leurs nombreux saints et béatifiés (Jean de Kanty, Kinga, Stanislas Kostka, André Bobola etc) le Franciscain Maximilian Kolbe, héros et martyr du camp de concentration à Oswiecim (Auschwitz).

Les hommes au pouvoir de l'influence soviétique voulant diminuer le rôle de la religion dans la vie du pays, font de diverses difficultés à l'Eglise. Ils ont même suspendu en 1953 dans ses fonctions le cardinal Wyszynski, primat de Pologne.

Mais 3 ans après, devant le front commun des milieux ouvriers, paysans et de l'intelligencia, ils se sont vus obligés de rétablir un modus vivendi avec l'Eglise et le cardinal Wyszynski reste aux yeux du ~~monde~~ monde libre symbole vivant de la fidélité millénaire de tout le peuple polonais au catholicisme et à la culture latine et occidentale.

Michael Klauke